

inspire de courage pour faire le bien et éviter le mal, qu'il est, en un mot, ce pain du ciel, ce pain des forts qui fait les âmes d'élite et nourrit en elles la fleur de la virginité. Aussi ce fut après une de ces communions ferventes qu'il fit le vœu de chasteté perpétuelle. Il était alors dans sa 14^{ème} année.

Désireux de se consacrer au service de Dieu et de mener une vie aussi parfaite que possible, il obtint, à force d'instances près de sa famille, la permission d'entrer dans la Congrégation de l'Oratoire, fondée récemment par M. de Bérulle. Jamais on ne vit novice si fervent. Ordonné prêtre, à Paris, en décembre 1625, il commença son ministère en se dévouant avec un courage sans pareil, dans le diocèse de Séz d'abord, puis à Caen, au salut des pestiférés, pendant une épidémie qui fit de nombreuses victimes.

Missionnaire ardent il parcourt la Normandie, la Bretagne et opère partout de véritables merveilles : à Paris il obtient un succès sans égal dans les missions prêchées à St Sulpice, aux Quinze-Vingts et à St. Germain-des Près. A l'occasion de l'une de ces missions, St Vincent de Paul écrivait : "Quelques prêtres de Normandie, conduits par le P. Eudes, sont venus faire une mission dans Paris avec une bénédiction admirable." Il prêcha jusqu'à l'âge de 64 ans ; sa dernière mission donnée à St Lô en 1673, amena un tel empressement pour les confessions que vingt prêtres ne pouvaient suffire à entendre les pénitents que le saint apôtre avait décidés à profiter des grâces de Dieu.

Le P. Eudes fonda en 1643 une congrégation de prêtres, connue sous le nom de Pères Eudistes. On doit aussi à son zèle l'institut de N. Dame de Charité. Or la vie de ce saint prêtre fut entièrement vivifiée par un immense amour pour l'Eucharistie. Le P. Eudes aimait à rendre de fréquentes visites à Notre-Seigneur et trouvait son bonheur à demeurer le plus longtemps possible en sa présence. Il se proposait ainsi de réparer l'ingratitude des hommes envers notre divin Sauveur. "Rien ne le touchait plus sensiblement, nous dit un de ses biographes, que les outrages soufferts par Jésus-Christ dans son Sacrement d'amour, de la part des infidèles, des hérétiques et des mauvais catholiques." C'était pour les réparer qu'il allait si souvent au pied du tabernacle, et là on entendait sortir de sa bouche ces paroles enflammées : "O amour, ô amour, qui ne vous aimera ! O Jésus, plus de cœur, plus d'amour que pour vous ! O fournaise d'amour, échauffez, enflammez, embrasez, consommez mon cœur, mon âme, mon esprit et mon corps dans vos divines flammes."